

*De mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo* (5).” Saint Paul définit le prêtre “un homme tiré du milieu des hommes et placé au-dessus d’eux pour se dévouer en leur nom aux choses qui concernent le service de Dieu : *Omnis enim pontifex, ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum* (6). — Enfin, donnant, ici comme en toute chose, l’exemple parfait, le divin Prêtre Jésus, pour se montrer “le Pontife saint, innocent et pur” que réclamaient à la fois la majesté de Dieu à satisfaire et la rédemption des hommes à opérer, voulut vivre “séparé des pécheurs et élevé au-dessus des cieux : *Segregatus a peccatoribus et excelsior cælis factus* (7).”

Il est donc indispensable que le prêtre, s’il veut passer sans en être souillé à travers la contagion de cette terre et se montrer digne de son ministère à l’égard de Dieu et des hommes, se tienne séparé des pécheurs, c’est-à-dire du monde qui “tout entier posé dans le mal,” selon le mot énergique de saint Jean, est, par état, l’agent et le fauteur du péché “contre ceux qui sont de Dieu (8).”

Non pas, certes, que le prêtre doive se tenir éloigné des pécheurs à la manière des pharisiens hypocrites qui, pleins de mépris affiché pour leurs personnes, se livraient secrètement à leurs œuvres mauvaises, mais éloigné de l’esprit, et des plaisirs des pécheurs, tout en poursuivant, “médecins compatissants et dévoués, ces pauvres malades pour les guérir de leurs maux (9),” lesquels sont d’autant plus lamentables qu’ils en ignorent souvent la gravité ou poussent la folie jusqu’à en tirer gloire.

Or c’est sous les trois formes suivantes surtout que le prêtre nous paraît devoir pratiquer la séparation d’avec le monde : le monde pécheur ; — le monde de la famille ; —

(5) Joan., xv, 19.

(6) Hebr., v, 1.

(7) *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus et excelsior cælis factus.* (Hebr., vii, 26.) — *Segregatus non tantum a peccatis, sed et a peccatoribus, inquit C. a L.*

(8) *Scimus quoniam ex Deo sumus et mundus totus in maligno positus est.* — I Joan., v, 19.

(9) *Et Pharisei dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester ? At Jesus audiens ait ; Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus.* — Matth., ix, 12.